

Saint-Jo et l'hôpital Européen n'ont pas confiné leurs projets

Associés depuis bientôt deux ans, ces établissements dressent un bilan positif

Il y a 22 mois, la volonté partagée de deux établissements de santé, de regarder dans la même direction, trouvait sa conclusion. En juillet 2019 donc, l'hôpital Saint-Joseph et l'hôpital Européen, deux établissements "Espic" (Établissement de santé privé d'intérêt collectif) officialisaient leur union. Réunie sous le nom d'Audeam, cette nouvelle association a fait du chemin, bientôt deux ans après sa création. *"Malgré la crise du Covid, aucun grain de sable n'est venu enrayer la machine,* lancent, d'une même voix, Philippe Girard et Antoine Dubout, les présidents respectifs de la Fondation Ambroise-Paré, qui représente l'hôpital Européen, et de la Fondation hôpital Saint-Joseph, à l'origine de ce rapprochement. *Cette pandémie a même accéléré le processus."*

Propulsée au poste de directrice générale des deux struc-

"Un partage de compétences, sans transfert de personnels."

tures, Sophie Doester tire, elle aussi, un bilan largement positif de cette première année de fonctionnement. *"Toutes les plannètes étaient alignées,* souligne-t-elle, avant de réaffirmer l'objectif initial. *On ne parle toujours pas de fusion, mais d'une mutualisation des forces"*. Un partage de compétences, *"sans transfert de personnels"*, comme ont pu le mettre déjà en pratique certaines équipes médicales.

"Chacune conserve son projet médical propre, mais peut aussi travailler de manière transversale. C'est le cas de la cancérologie, notamment." Une osmose qui dépasse les espoirs de la directrice générale. *"On est dans un type de collaboration conjointe. C'était un des enjeux. Il ne fallait pas que cela soit vécu comme une contrainte, mais bien comme une opportunité."*

Autre illustration, le projet CorHESan, développé au départ sur l'hôpital Européen et financé par l'Agence régionale de Santé (Ars). *"Ce dispositif, qui propose un accueil et un dépistage des patients à l'hôpital Européen et la création d'équipes mobiles intervenant directement et précocement auprès du patient et de son entourage en cas de forte suspicion clinique, a pu être étendu sur l'hôpital Saint-Joseph."*

Parmi les autres exemples de rapprochements *"plus opérationnels"*, la création d'une cel-



Le pôle gériatrique, financé par l'hôpital Saint-Joseph, devrait sortir de terre sur le site de La Salette-Montval, dans le 9^e arrondissement.

/PHOTO ET REPRO DR

lule achats qui a déjà été permis, en renégociant certains contrats, des économies. Soit 1,2 million d'euros sur la première année de fonctionnement. Désormais, Sophie Doester espère frôler *"les 10 % en 2021 sur une enveloppe globale d'achats qui est de 80 millions d'euros pour les deux établissements."* Une somme qui serait intégralement réinvestie, notamment dans l'amélioration de la prise en charge des patients ou pour financer la formation du personnel.

D'autres dossiers, plus spécifiques à chaque établissement, sont aussi sur la table. À commencer par l'hôpital Saint-Joseph, qui va lancer un programme d'investissement et de

modernisation. *"La crise du Covid a montré qu'il était indispensable d'augmenter le nombre de chambres individuelles"*, souligne Antoine Dubout, le président de la Fondation hôpital Saint-Joseph. Il a surtout un grand projet gériatrique qui proposerait *"un parcours de santé inédit"*. Ce pôle gériatrique serait situé sur le site de La Salette-Montval (9^e arrondissement) appartenant déjà à la Fondation Saint-Joseph. Il comprendrait 300 lits entre l'Ephad et les différents services dédiés à la gériatrie, dont une Unité de soins de longue durée (USLD) et un service de Soins de suite et de réadaptation (SSR). *"Nous avons prévu une unité cognitivo-comportementale et un espace de for-*

"On souhaite ouvrir des consultations de pédiatrie au sein de l'hôpital Européen."

mation, d'accueil et de répit des aidants", détaille Antoine Dubout. Le coup d'envoi des travaux est prévu en juillet 2021, pour un investissement d'environ 20 millions d'euros.

Pour l'hôpital Européen, la filière gériatrique est aussi en plein développement avec l'ouverture du SIMA, un service de soin post-urgence (27 lits) dédié aux personnes âgées. D'autres dossiers sont dans les cartons. Sophie Doester et l'hôpital Européen souhaitent, également, l'ouverture de 88 lits d'Ehpad. *"On espère être lauréat du projet architectural sur un terrain de 8000 m², qui est attendant à l'hôpital Européen. On a obtenu l'autorisation de construire. Il ne reste plus que le consentement du département."*

Enfin, la directrice générale ne s'interdit pas d'ouvrir des consultations de pédiatrie, au sein de l'hôpital Européen. *"Une évolution qui répondrait aux besoins du quartier"*. Elles seraient tenues par les médecins de Saint-Joseph. En ligne de mire : des premiers rendez-vous dès le début de l'été.

Florence COTTIN



Philippe Girard et Antoine Dubout, les présidents respectifs de la Fondation Ambroise-Paré et de la Fondation hôpital Saint-Joseph, entourent Sophie Doester, la directrice générale.